MAGIQUE ! ON SE REVEILLE A BOUSSOUM : 05 NOVEMBRE.

Nous savons que la semaine va être très chargée mais nous prenons le temps de savourer notre premier potron-minet à Boussoum. Le jour vient de se lever ; déjà, on vient vers nous pour nous souhaiter le bonjour. C'est le matin qu'on respire le mieux ; le soir aussi. Quand le soleil est au zénith, à cette période de l'année encore, il fait près de 40°. Nous avons peu mais bien dormi dans ce camping-car poussiéreux. Apparemment aucun moustique n'a pu franchir notre barrière de moustiquaires coincées aux portes. Nous avons pu nous laver au seau mais Huguette se donne le luxe de faire chauffer l'eau sur le réchaud qu'on a mis à notre disposition ! Et pour agrémenter notre thé, acheté la veille, voici du bon pain blanc cuit exceptionnellement, pour ce premier jour, par l'ancien boulanger du village. Que du bonheur !

Nous louons des vélos, chez l'habitant, pour nous déplacer librement dans Boussoum parce que le CSPS est à l'autre bout du village. Le repas de midi est prêt : la veille, Maria, une enseignante, nous a préparé un petit poulet bien aromatisé et nous complèterons ce plat par le pain et de la pastèque, bien-sûr ! Du thé pour donner du tonus, et ce sera très bien jusqu'au repas du soir : un bol de gros pois bien farineux qui vous cale sans problème jusqu'au lendemain matin. Donc, côté intendance, tout est organisé.

Nous décidons de nous diviser : la santé d'un côté, la scolarité de l'autre ! Et c'est ainsi que nous nous attelons à nos chantiers respectifs : réorganisation du CSPS et installation d'un local bibliothèque.

CEREMONIE D'ACCUEIL : 6 NOVEMBRE.

Elle était prévue en tout début de séjour, le 30 octobre, mais pour des raisons d'indisponibilités, elle a été reportée à ce mercredi matin. C'est mieux pour nous. Cela nous a permis de faire le point sur la situation du village tant au niveau santé que scolarité. Et sur ce dernier point, il n'y a pas de félicitations à donner !

Les discours surtout élogieux, un peu surfaits parfois, sont à notre adresse empreints de respect et de gratitude. Mr BASSEMO, le Directeur, va retracer très précisément l'historique et les actions du partenariat. Mr Le Secrétaire Général du Haut Commissariat, Mr le Maire, Mr le DPEBA, Mr le Médecin-chef se seront exprimés avant lui et après lui, ce sera notre tour. Le discours que je ferai sera sans indulgence mais il se voudra cependant encourageant et amical. Cette cérémonie d'accueil et de remerciements envers notre association, c'est un grand moment pour nous tous, petits et grands, du plus puissant au plus humble réunis ici sous ce préau au toit en secco. L'accueil est merveilleux, artistique, festif, solennel. Il se veut un hommage et aussi une force de persuasion. La fête occupe une grande place dans les communautés africaines. Peu importe si l'assiette n'est pas remplie, c'est le partage des sentiments qui prévaut. Nous sommes emportées par la magie des rites.

L'artisanat offert par le village aux invités sera comme à l'accoutumée, varié et généreux. Nous sommes touchées.

Cependant, le maître de cérémonie presse le pas : il faut que les édiles, ce matin, fassent la visite du dispensaire et de la maternité, de l'école A, de l'école B, de la parcelle affectée au jardin d'école et de la toute nouvelle bibliothèque. Programme chargé mais les visites sont soigneusement effectuées.

Combien de poulets se sont faits assassinés, combien de pains ont été achetés pour le repas partagé dans une salle de classe par la quarantaine de convives ? Nous mesurons l'importance des dépenses.

Qu'en est-il ressorti de cette visite des autorités ?

« Si on te lave le dos, tu dois à ton tour, laver ton visage » Cette maxime africaine, plusieurs fois énoncée à l'égard du village par les grands décisionnaires présents à la cérémonie, incite au travail et encourage les villageois et acteurs locaux, mais prévient, en filigrane, que si 'Nanga-Boussoum' leur lave le dos, ils ne doivent pas trop compter sur l'aide des collectivités locales.

Pour le CSPS dont l'entretien relève de la Mairie et du COGES, monsieur le Maire précise que le transfert des compétences aux communes ne s'accompagne pas véritablement d'un transfert de ressources et qu'en l'occurrence, il va falloir le COGES assure les réparations urgentes au plafond du dispensaire par exemple ; lequel COGES étant endetté jusqu'au cou ne pourra faire face. Avant notre départ nous rédigerons une lettre cosigné par le Major et le Pdt du COGES à l'adresse de Mr le Maire.

Pour l'école, le discours est le même. Il y a besoin de travaux à l'école A : en clair, débrouillez-vous ! … et il faudrait construire l'école B : à vous de jouer ! Ce n'est pas un désengagement, c'est réellement un manque de moyens. Ce n'est pas un manque de volonté, c'est réellement l'incapacité à faire face au problème.

Alors, on peut se poser la question : Pourquoi avoir axé l'effort sur une bibliothèque scolaire alors qu'il y a des urgences à la base ? Pourquoi vouloir réaliser un jardin d'école alors que des enfants n'auront bientôt plus un toit pour travailler ?

Devant l'ampleur des urgences, ce questionnement découle du bon sens, évidemment. Et pourtant, nous devons considérer que l'école de Boussoum A que nous accompagnons pédagogiquement et financièrement depuis le début du partenariat scolaire, c'est-à dire depuis 7 ans, se doit d'apporter, par l'image qui est attendue d'elle sur la circonscription, sa contribution en tant qu'exemple de développement socio-éducatif. Et de ce fait, la bibliothèque scolaire, vue sous l'angle de l' incitation à la lecture maîtrisée et ouverture sur la vie, et le jardin d'école, vecteur d'apprentissage à l'économie familiale et réserve alimentaire pour l'école, ne peuvent être considérés comme des actions subalternes mais au contraire comme un ascenseur pédagogique.

L'école B (qui se compose de 3 classes dont une inopérante faute de moyens) est ouverte depuis 2 ans pour décongestionner les classes surchargées de l'école A. Il faut rappeler qu'à ce jour 650 élèves sont scolarisés sur les 2 écoles. L'obligation d'ouvrir cette seconde école dans des locaux provisoires (ce qui est le cas déjà dans plusieurs gros villages de la commune) résulte de la non-régulation des naissances. Lorsque 180 enfants, environ, naissent chaque année sur le village, c'est la fuite en avant ! Comment va-t-on faire face à l'explosion des besoins en matière de structures scolaires et sanitaires et en moyens humains si on n'enraye pas le processus? La construction d'une école digne de ce nom, une école semblable à l'école A est donc à envisager au plus tôt et c'est un avant-projet de réalisation que nous avons proposé d'élaborer à notre retour en France, et de soumettre au village pour accélérer la réflexion au niveau des parties prenantes : mairie, CVD et Association « Nanga-Boussoum ».

Cette journée a permis de joindre l'utile à l'agréable pour tous ceux qui ont une action directe ou indirecte sur la santé et la scolarité à Boussoum. En ce qui nous concerne, nous avons compris que la Municipalité de Tougan (dont dépend Boussoum) n'est pas en mesure de faire face aux besoins identifiés et que les Directions Régionales de la Santé et de la Scolarité attendent beaucoup de notre partenariat. Nous comprenons aussi que le CVD - Comité Villageois de développement - a un rôle non négligeable sur ces deux secteurs, mais il ne nous est pas donné de comprendre son fonctionnemnt.

Nous avons établi notre QG à la bibliothèque. Une fois le calme revenu, nous décidons d'un commun accord de faire face aux besoins que nous pouvons régler dans l'immédiat ou du moins lancer les interventions nécessaires pour les travaux à réaliser au plus vite. Une gestion scrupuleuses de nos ressources propres va être indispensable, puisque nous décidons de prendre en charge le règlement des dépenses, contre remboursement de l'Association à notre retour.

LISTE DES DEPENSES URGENTES :

- Réparation du pousse-pousse / Ecole A qui n'a plus de pneus et qui stocké chez le Pdt de l'APE.
- Achat d'un pousse-pousse / école B
- Réparation de la porte du dispensaire (seul, le cadre est bon)
- Achat d'un meuble-bibliothèque : menuisier de Tougan
- Achat de petit matériel pour la bibliothèque
- Reprise des tableaux : rebouchage, lissage
- Achat d'un meuble de rangement : artisan de Boussoum
- Achat de 4 tables-bancs
- Achat de 16 bancs de 2,35m chacun
- Achat de 6 tabourets pour la bibliothèque, chez le forgeron

LISTE DES ACTIONS COMMENCEES et A SUIVRE :

- Travaux de maçonnerie à l'école A (rebouchages sol-murs)
- Analyse d'un devis de maçonnerie pour la clôture du jardin d'école
- Analyse d'un devis pour la réfection de la pompe volanta du jardin d'école
- Rencontre avec L.Kaboré Terre des Hommes pour visite de chantier et établissement d'un devis pour l'électrification complémentaire du dispensaire.
- Réparation des 2 machines à coudre abîmées pendants le transport

7 ET 8 NOVEMBRE 2013

Huguette et Francine resteront à Boussoum. Alex a fait le choix de travailler avec le Dr Kaboré pour se faire une idée générale de la situation sanitaire du district. Elle logera à Tougan, au gîte qui est toujours à leur disposition.

En brousse, ce sera aussi l'occasion d'aller rendre visite au chef Peul dans le village tout proche. Les peuls sont des éleveurs sédentarisés. Ils gardent des troupeaux importants de zébus. Ils ne sont pas pauvres. Les jeunes assurent la fonction de berger. Une bonne balade à pied, à travers les champs peuplés de femmes et d'enfants assurant la récolte.

Le retour au village ce sera le passage obligé au tout nouveau maquis, sur la place du village. Le maquis, c'est le bistrot. Et comme chez nous, c'est le lieu où on refait le monde devant un verre ! On parle de l'électrification : 2014, 2015 ? En tous cas, on y croit. On parle de la route goudronnée de Dédougou à Tougan. Les travaux ont commencé à partir de Dédougou ; pourvu qu'ils ne s'arrêtent pas ! On nous félicite pour notre action, notre discours de la veille. On écoute, on nous écoute, on paie la tournée … logique !

Passage obligé aussi chez la brasseuse. Il faut goûter le dolo : 4 jours de fermentations du mil ou du sorgho et plusieurs cuissons à gros bouillons. Ce n'est pas mauvais, quand on a soif.

Ce périple à travers le village, à la rencontre des gens, nous en apprend bien plus que tous les discours, et notre facilité d'intégration les encourage à communiquer sans détour ou sans crainte. Nous nous faisons accepter. La confiance s'installe.

A l'arrivée, nous donnerons à Issouf notre guide, le poulet, offrande de la femme Peul, pour qu'il soit cuisiné pour le lendemain.

Nous avons pris le rythme !

La réunion, très importante, de l'APE, en présence des enseignants et des autorités coutumières et administratives du village a eu lieu le vendredi au matin. Elle était indispensable : faire le point financier et moral du partenariat pour l'année en cours ; évaluer les besoins et dégager les priorités. Chacun s'exprime aisément dans le dialecte san et Gilbert assure la majeure partie des traductions. Jusqu'à midi, nous travaillons sous le préau en secco et la chaleur, à cette heure là, est torride. Ce fut une réunion extrêmement instructive, à tous égards.

9 NOVEMBRE 2013

Nous partons de Tougan, de bon matin, en compagnie de Mr Kaboré Souleymane, le Médecin-chef. Le CSPS de Kassoum est en fête : c'est le lancement de la planification familiale dans le département de Kassoum qui relève du district sanitaire de Tougan. Nous sommes à quelques dizaines de kilomètres du sud-ouest du Mali.

Historique : Du 17 au 23 juin 2013 s'est déroulée sur l'ensemble des 63 districts sanitaires des 13 régions du Burkina Faso, la Semaine nationale de la planification familiale avec l'appui technique et financier du Fonds des Nations Unies pour la Population. Il s'agit d'une initiative du Ministère de la santé entrant dans le cadre de la mise en oeuvre du Plan national de relance de la planification familiale 2013-2015. Entre activités de sensibilisation, prestations gratuites de services et séances de plaidoyers, chaque district sanitaire a tenu à apporter sa touche à la relance de la planification familiale au Burkina Faso.

L'action de sensibilisation qu'a lancée le Dr Kaboré dans son district s'appelle « Journée du Djandjoba » ; c'est une journée de réjouissances populaires rythmées de chants, de danses … En l'occurrence, ce jour-là, c'est une troupe de théâtre venant de Ouagadougou qui va être le prétexte festif du rassemblement. Et le docteur va pouvoir faire passer ses messages sur le thème lourd de conséquences qu'est la régulation des naissances. Femmes, hommes et enfants sont rassemblés devant le CSPS de Kassoum et écoutent attentivement les interventions des représentants du Maire et du Préfet. Nous serons sollicitées nous aussi pour apporter nos témoignages de femmes blanches.

Nous sommes heureuses d'avoir pu profiter, au cours de notre séjour, de cette journée de planification à laquelle on adhère pleinement et d'avoir pu y apporter notre soutien.

Recherche internet : Une section d'**Amnesty International** a développe par ailleurs en détail tous les obstacles à la Planification familiale :

- Insuffisance de l'information sur les droits sexuels et reproductifs,
  - Services de planification familiale inadéquats,
  - Produits contraceptifs pas toujours disponibles,
  - Prix des contraceptifs*,
  - Résistances des maris et de la famille en général,
  - Manque de moyen des services de planification familiale,
  - Avortements clandestins et dangereux.

SAMEDI 9 NOVEMBRE EN SOIREE

Grande réception chez Monsieur OUEDRAOGO Amadé, le DPEBA du Sourou et son épouse. Ils vivent dans une maison confortable et spacieuse, à l'architecture locale, dans le proche quartier de la famille François.

Sont conviés Mr l'Inspecteur de Tougan II, Mr BASSEMO Bassana, Mr PARE Francis, un prof d'anglais du lycée provincial et son amie, Mr et Mme Tissandier et leur fille, de passage à Tougan et nous trois.

Mr le DPEBA se veut très chaleureux et c'est autour d'un dîner savoureux et extrêmement copieux que l'assistance se détend et se retrouve autour de souvenirs communs.

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2013

C'est le compte à rebours. Nous savons qu'il ne nous reste que 3 jours avant le retour sur Ouaga. La fatigue accumulée nous empêche d'y voir clair dans les formalités qui restent à faire. Notre cahier-pense bête est parsemé de notes prises à la hâte. Difficile de s'y retrouver :

- Un banc est prêt chez le soudeur. Il faudra voir s'il convient et valider la commande des 16 bancs.
- Il faudra passer au Bureau du DPEBA pour déposer le dossier collège
- Il faudra faire photocopier tous les documents manuscrits pour laisser des exemplaires à Boussoum et les remettre aux intéressés.
- Il faudra rédiger la lettre à l'intention du Maire et la lui apporter
- Il faudra faire le point sur les machines à coudre
- Il faudra remettre le solde des travaux de l'école à Kady qui sera notre mandataire après exécution(14000 cfa)
- Il faudra déposer au District Sanitaire le reste du matériel médical
- Il faut contacter Karim Boro pour connaître son analyse sur le devis de la pompe
- Il faut prendre rendez-vous avec Luc Kaboré / Terre des Hommes pour le 13 nov. à Ouaga

Réunion très importante du COGES (Comité de Gestion du CSPS) à Boussoum :

Le volet santé étant nouveau dans notre partenariat, il nous paraissait nécessaire de le développer précisément. L'auditoire est attentif. Le Major assure la traduction. Après le rappel du matériel déposé au CSPS, nous parlons des besoins en cours et une réflexion d'engage sur la demande du District de récupérer une table d'auscultation. Aucune décision n'est prise.

Nous signons les documents relatifs au partenariat.

LUNDI 11 NOVEMBRE 2013

Rendez-vous à la banque de Tougan pour faire le dépôt d'argent accordé au CSPS afin de l'aider à résorber sa dette envers le District. Kady nous accompagne. Le Major et les 2 présidents du COGES (entrant et sortant) ont quitté leurs occupations respectives à Boussoum et nous ont rejointes par leurs propres moyens. On note beaucoup de dévouement chez ces personnes. Nous leur remettons la somme de 530 000 cfa. Nous savons que ce geste de notre part, auquel se sont associées à titre individuel Huguette et Alex, est une preuve d'encouragement pour eux .

MARDI 12 NOVEMBRE 2013

Ultime retour à Boussoum avec le mécanicien qui va tenter de réparer les 2 véhicules qui nous ont laissées « en rade ». A la nuit tombée, nous pourrons repartir en convoi à travers la piste noire et poussiéreuse ! Nous aurons réglé les dernières formalités administratives au CSPS, assuré les dernières recommandations à l'école et dit adieu à nos amis de Boussoum !

Le mot d'Huguette :

« Je n'aurai jamais fait autant de sport en si peu de temps : la marche, le vélo, la moto, le 4X4 !

Le mot d'Alex :

« On me l'avait dit : ça passe ou ça casse ; j'ai adoré et je veux y revenir ! »

Le mot de Francine :

MISSION 2013 ACCOMPLIE !
Bravo et merci à tous !